

« Aime et fais ce que tu veux »

Dans la Lettre, mes messages s'adressent généralement d'abord aux catholiques. J'utilise le langage chrétien qui n'est pas toujours le langage habituel. Deux exemples : pour nous, le mot mariage désigne une réalité précise et un embryon d'homme n'est pas un matériau. Ce n'est plus la compréhension du langage courant.

Le regard sur les musulmans et nos contacts avec eux sont deux réalités à propos desquelles je constate que des catholiques ne parlent pas le langage de la foi. Comment pourraient-ils alors se comporter en chrétiens ?

Les analyses sur le présent et l'avenir de l'islam en France et dans le monde sont très nombreuses, pas toutes du même niveau et divergent souvent entre elles. Nous ne partons pas d'elles pour savoir comment nous comporter. Nous partons de notre foi. Nous sommes les disciples de Celui qui, par son Incarnation et sa Résurrection, a rencontré l'homme. Nous sommes des bénéficiaires témoins et acteurs de cette rencontre dans laquelle se révèle l'amour du Père pour tous. Nous ne choisissons pas ceux que nous voulons aimer. Nous ne pouvons exclure personne. Nous ne mettons pas de conditions. Le Christ n'a pas dit : « Quand les hommes changeront, j'irai les aimer. » Il est venu, Il nous aime et son amour nous transforme. Voilà les fondements de nos relations avec les musulmans et avec tout être humain.

Le Christ n'était pas naïf. Il a vu et dénoncé le mal, mais en aimant les pécheurs et ses ennemis. Nous savons la persécution dont sont l'objet nombre de nos frères chrétiens dans certains pays musulmans. Nous savons également que les musulmans rejettent presque toujours ceux d'entre eux qui deviennent chrétiens et même souvent les menacent de mort. Nous connaissons les horreurs commises par des groupes islamistes terroristes. Nous avons conscience des divergences fondamentales entre la foi chrétienne et la foi musulmane. Nous ne pouvons pas nous taire et nous devons nous opposer à tout ce qui, selon nous, porte atteinte à la dignité humaine et à la foi chrétienne. Pour autant, nous n'avons pas d'autre voie à emprunter que celle de l'amour. Des personnes, des associations et des médias (y compris des médias chrétiens) distillent systématiquement la méfiance à l'égard des musulmans à l'aide de chiffres et d'informations parfois exactes, souvent partielles et tendancieuses, voire fausses. La porte de la méfiance donne accès à celles de la peur, du rejet, du mépris et finalement de la haine. Chrétiens, nous ne pouvons emprunter que les portes de la foi et de l'amour. Pour les ouvrir, nous sommes aidés par l'Évangile et l'enseignement de l'Église (celui du Concile, des Papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François et des évêques). Pour savoir aimer en vérité, prions, formons-nous et formons les enfants et les jeunes. De très nombreux textes du Magistère et des documents catéchétiques pour enfants et adultes sont à notre disposition.

« Aime et fais ce que tu veux », disait Saint Augustin. Le Père Teilhard de Chardin ajoutait : « Mais ne crois pas trop vite savoir ce que c'est qu'aimer. »

+ Mgr Gérard Daucourt,
Évêque de Nanterre

Lettre 23, septembre 2013, sur 92.catholique.fr